Cercle d'histoire
d'archéologie et de
folklore d'Uccle
et environs

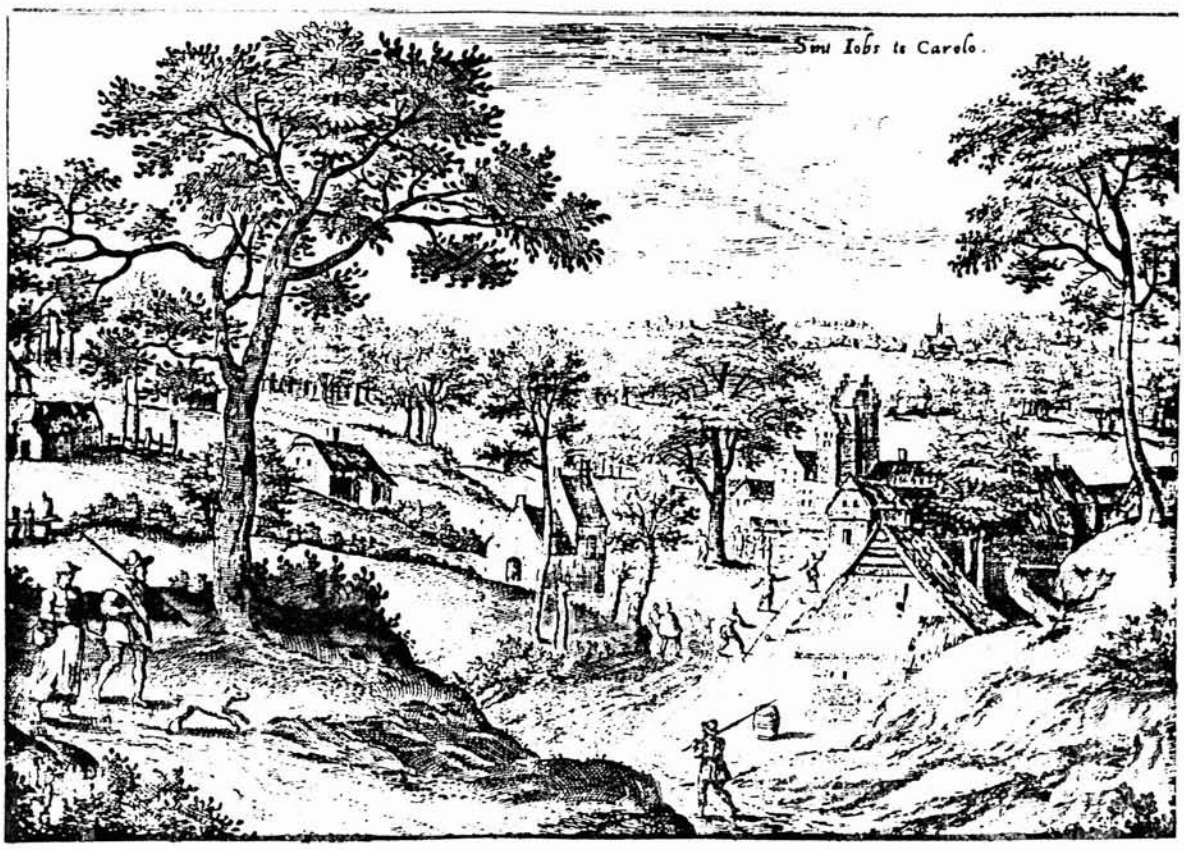
Geschied- en
heemkundige kring
van Ukkel
en omgeving

UCCLENSIA

Bulletin Bimestriel — Tweemaandelijks Tijdschrift

Janvier — Januari 1985

Numéro 104

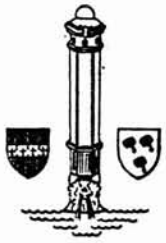


UCCLENSIA

Organe du Cercle d'histoire,
d'archéologie et de folklore
d'Uccle et environs, a.s.b.l.
Rue Robert Scott, 9
1180 Bruxelles
Tél. 376 77 43 - C.C.P. 000-0062207-30
janvier 1985-n° 104

Orgaan van de Geschied- en
Heemkundige Kring van Ukkel
en omgeving, v.z.w.
Robert Scottstraat 9
1180 Brussel
Tel. 376 77 43 - P.C.R. 000-0062207-30
januari 1985-nr 104

S O M M A I R E - I N H O U D



Une vue inédite du centre d'Uccle au XVIIème siècle
par Jacques Lorthiois p. 2

Anciennes assiettes ayant servi de prix p. 6

Van de heerlijkheid van Overhem
door J. Daelemans p. 6

Carte topographique des environs de Bruxelles p. 9

Les pages de Roda-De bladzijden van Roda

Journal intime d'un habitant de Waterloo:Pierre Joseph Tellier (suite) p. 9

Het leven onder het frans bewind(IX)
door R. Van Nerom p. 13

En couverture: Deuxième château de Carloo par Hans Collaert (fin du XVIe siècle)

publié avec la collaboration de la comm. d'Uccle,de la province de Brabant et du ministère de la Communauté Française.

UNE VUE INEDITE DU CENTRE D'UCCLE AU XVIIème SIECLE.

Rechercher et publier des documents inédits concernant l'histoire d'Uccle est un des objectifs de notre cercle. Aussi sommes nous heureux de soumettre à votre appréciation cette vue panoramique du " village ducal " dessinée par Lucas van Uden, au milieu du XVIIème siècle.

L'image captée et transmise par Van Uden est celle d'un décor pour tapisserie maximilienne. Ainsi se présentait alors le centre aujourd'hui " urbanisé " de notre commune. Tel était-il et le resta-t-il longtemps: un village entre Senne et Soignes.

C'est la vision qui s'offrait au promeneur descendant le " Cattevelt ", laissant le couvent de Boetendael derrière lui, qu'a saisie Van Uden, soit approximativement à l'angle de l'avenue de Boetendael et du Sukkelweg.

A droite du spectateur, au bas du chemin, des mares stagnaient dans une dépression partiellement comblée lors de la création de l'avenue Coghen, à l'endroit où s'érigent maintenant les bâtiments du collège Saint-Pierre. A gauche, l'Ukkelbeek se frayait un passage sous les frondaisons qui s'étendaient à perte de vue. Enfin, dominant le site, l'église romane avec sa tour aux baies géminées et son clocher d'une forme particulière se dressait à l'orée du " Heilig Sacramentsvelt " - un champ immense serti de bruyères.

Le presbytère mis à part, il serait vain de chercher à identifier les rares constructions dont le pignon se laisse entrevoir. Tout au plus peut-on concéder le plus proche de l'église au " Hof ten Hecke ".

Nulle recherche du pittoresque dans la représentation du site, absolument inanimé, qui présentait alors ce caractère agreste (1).Au milieu du XVIIème siècle, le " village ducal " ne comptait que 26 habitations et 130 habitants; soit moins de cinq fois la population de Zoutenaai qui était, avant la fusion des communes, la plus modeste entité du royaume. Dans l'ensemble de la paroisse, à la même époque, on dénombrait 187 habitations et 930 habitants que la peste, il est vrai, avait plus que décimés en 1636 (2).

+ + + + + + +

La configuration de l'église romane d'Uccle, dédiée à Saint-Pierre-aux-Liens, est bien connue. On dispose, en effet, des relevés dressés par Dewez au temps de sa restauration projetée ainsi que d'un dessin illustrant un registre paroissial de 1630 (3). Victime d'un incendie en 1593 et d'une tempête en 1606, l'édifice réparé en 1609 se caractérisait par une tour centrale coiffée d'une flèche striée d'abat-son abritant la chambre des cloches (4).

C'est précisément la forme particulière de ce clocher qui a permis d'identifier l'église et le site; l'oeuvre de Van Uden étant répertoriée sous la dénomination de " vallon boisé et église " dans l'inventaire de la collection de Grez conservée aux Musées royaux des Beaux-Arts, à Bruxelles.

Ce dessin à l'encre de Chine - monogrammé LVV et mesurant 14,3 x 16,1 cms avait attiré notre attention lors de son exposition au musée précité durant l'hiver 1961-1962 (5).

../...

Uccle et l'église Saint-Pierre, vers 1650.

Dessin de Lucas van Uden,
Collection de Grez, Bxl.
MRBA

Copyright A.C.L. Bxl.

La signature LVV, figurant dans la partie inférieure du dessin est celle de Lucas van Uden (1595 + 1672),un paysagiste anversois qui semble avoir beaucoup apprécié les environs de Bruxelles et plus particulièrement les abords de la forêt de Soignes. Son oeuvre peint, dessiné et gravé figure au catalogue de nombreux musées, tant en Belgique qu'à l'étranger (6). Parmi ses élèves, on doit citer Jean-Baptiste Bonnecroy (1618 + 1676), auteur d'un panorama de Bruxelles exécuté entre 1667 et 1672 dont la trace est perdue depuis 1918.

L'identification des sites chez nos paysagistes du XVIIème siècle reste le plus souvent impossible. Quoique l'oeuvre de Van Uden ne fasse pas exception à la règle, on y découvre cependant quelques vues du couvent des Capucins de Tervueren - exécutées vers 1640 - dont la conformité a été démontrée (7).

+ + + + + + +

La première mention d'un sanctuaire à Uccle remonte à 1105 mais les historiens s'accordent à dater du XIIIème siècle l'église romane qui fit place à l'édifice actuel en 1779 (8).

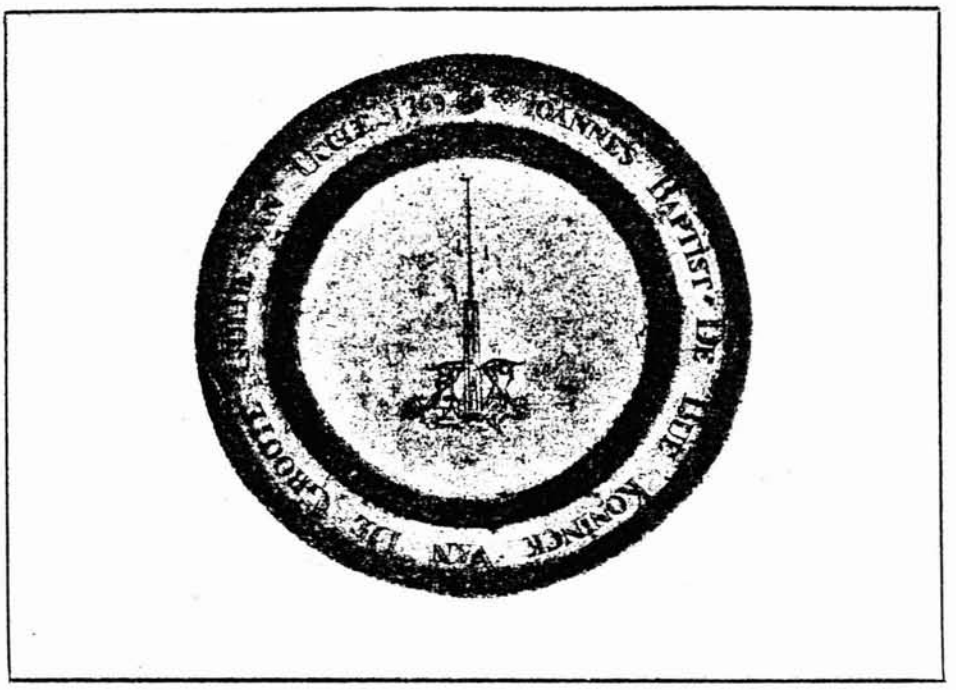
Durant des siècles, les Ucclois avaient cependant revendiqué pour lui une origine plus ancienne et combien glorieuse. Leur temple aurait été consacré en 804 par le pape Léon III au cours d'un voyage qui le mena de Quiercy à Aix-la-Chapelle en compagnie de Charlemagne ...(9). Ainsi pouvait-on attribuer au grand empereur la paternité des toponymes de Calevoet, Carloo et Stalle ! Bref, de quoi satisfaire tout le monde sauf les bonnes gens de Verrewinkel. Mais justement, n'étaient-ils pas, eux, les ucclois du diable vauvert ?

Jacques LORTHIOIS,

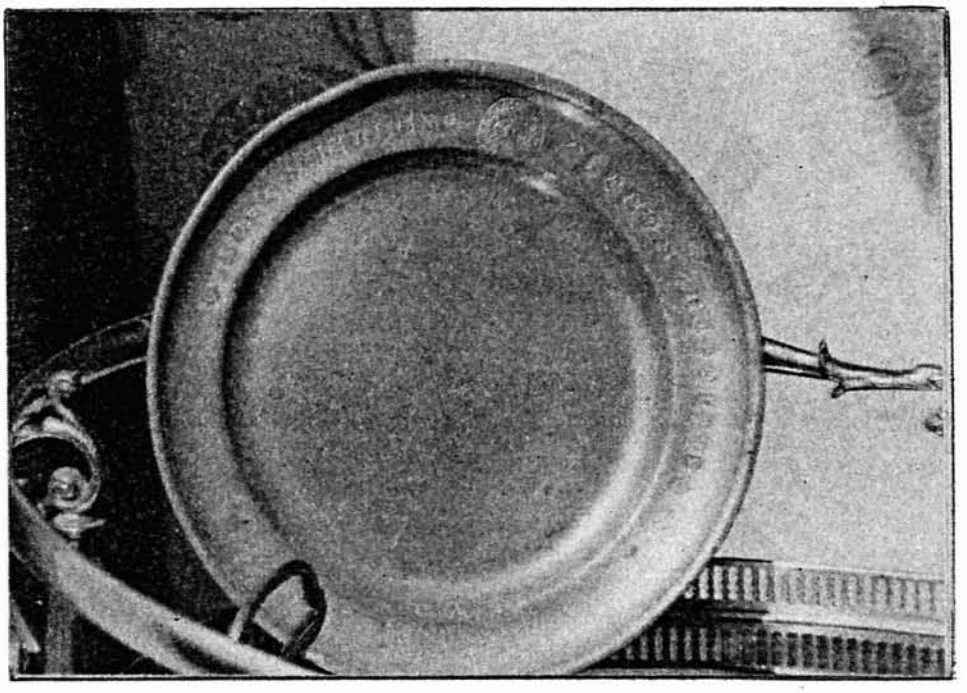
NOTES & REFERENCES.
==========

1)- Situation confirmée par une carte contemporaine autrefois à la B.R. (mss II 3260) et transférée depuis aux A.G.R. Ce document est reproduit dans : Une commu-commune de l'agglomération - Uccle t.I (1958), fig. 24.
2)- Gilissen-Valschaerts, S. in Une commune ... op. cit. t.I, pp. 84-85.
3)- Uccle au temps jadis (1950), pp. 44-58.
4)- De cet édifice il ne subsiste que les fonts baptismaux de 1614 à l'église Saint-Pierre et la pierre tombale de Jean van der Noot transportée dans celle de Saint-Job.
5)- L'Arbre et la Forêt de Patenir à Permeke. Catalogue de l'exposition aux Musées royaux des Beaux-Arts (1961) n° 97.
6)- Bautier, P. Lucas van Uden in Biographie Nationale, t. XXV, col. 895-898.
Delevoy, R. L'oeuvre gravé de Lucas van Uden in Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art - 1940 - t.I, pp. 47-58.
7)- Dessins flamands et hollandais du XVIIème siècle de la Pierpont Morgan Librairy (de New-York). Ce catalogue de l'exposition (Anvers) 1979, n° 27, pp. 70-71 (reproduction).
Sander Pierron. Histoire illustrée de la forêt de Soignes, t. III, pp. 399-402, ill. n° 731-732.
8)- Bartier-Drapier, S. Une commune ... op. cit. t. I, pp. 43-44.
Ameeuw, P. L'église Saint-Pierre à Uccle, in Folklore brabançon n° 239 (1983), pp. 211-212 .
9)- Bartier-Drapier, S. ibidem.
En 1965, nous avions signalé l'existence de ce dessin à Henri Crokaert qui exprima son intention de l'étudier. Il est décédé deux ans plus tard sans avoir eu le temps d'exécuter ce projet ou d'en publier le résultat.

../...



assiette ayant appartenu à Xavier De Bue(1769)
(d'après Uccle au temps jadis)



assiette de 1779 faisant mention d'une gilde à St-Job

ANCIENNES ASSIETTES AYANT SERVI DE PRIX.

On sait que nos anciennes confréries d'archer offraient parfois des assiettes gravées en étain à leurs membres les plus méritants.

Plusieurs de ces assiettes sont parvenues jusqu'à nous et nous donnons ci-joint des reproductions de deux d'entre elles.

La première porte l'inscription suivante : " GROOTE GULDE VAN UCCLE 1769 - IOANNES BAPTIST DE BUE KONINCK VAN DE GROOTE GULDE ".

Au centre de l'assiette figure une perche et deux archers dans l'exercice de leur jeu.

Cette assiette a été reproduite dans l'édition de 1950 d' " Uccle au temps jadis ". Elle appartint jadis, écrit Charles Viaene,au bourgmestre Xavier De Bue .

La deuxième assiette, d'un diamètre de 22cm porte l'inscription : " GULDE ✱ PREYSEN ✱ VAN ✱ S. ✱ IO P ✱ 1779 ".

Au sommet de l'assiette se trouve un médaillon ovale dans lequel on peut voir deux mains croisées, deux arcs opposés l'un à l'autre et les initiales P.W.

C'est à notre connaissance la seule mention d'une gilde qui aurait existé à St. Job.

Cette assiette se trouve toujours dans une famille uccloise.

VAN DE HEERLIJKHEID VAN OVERHEM.

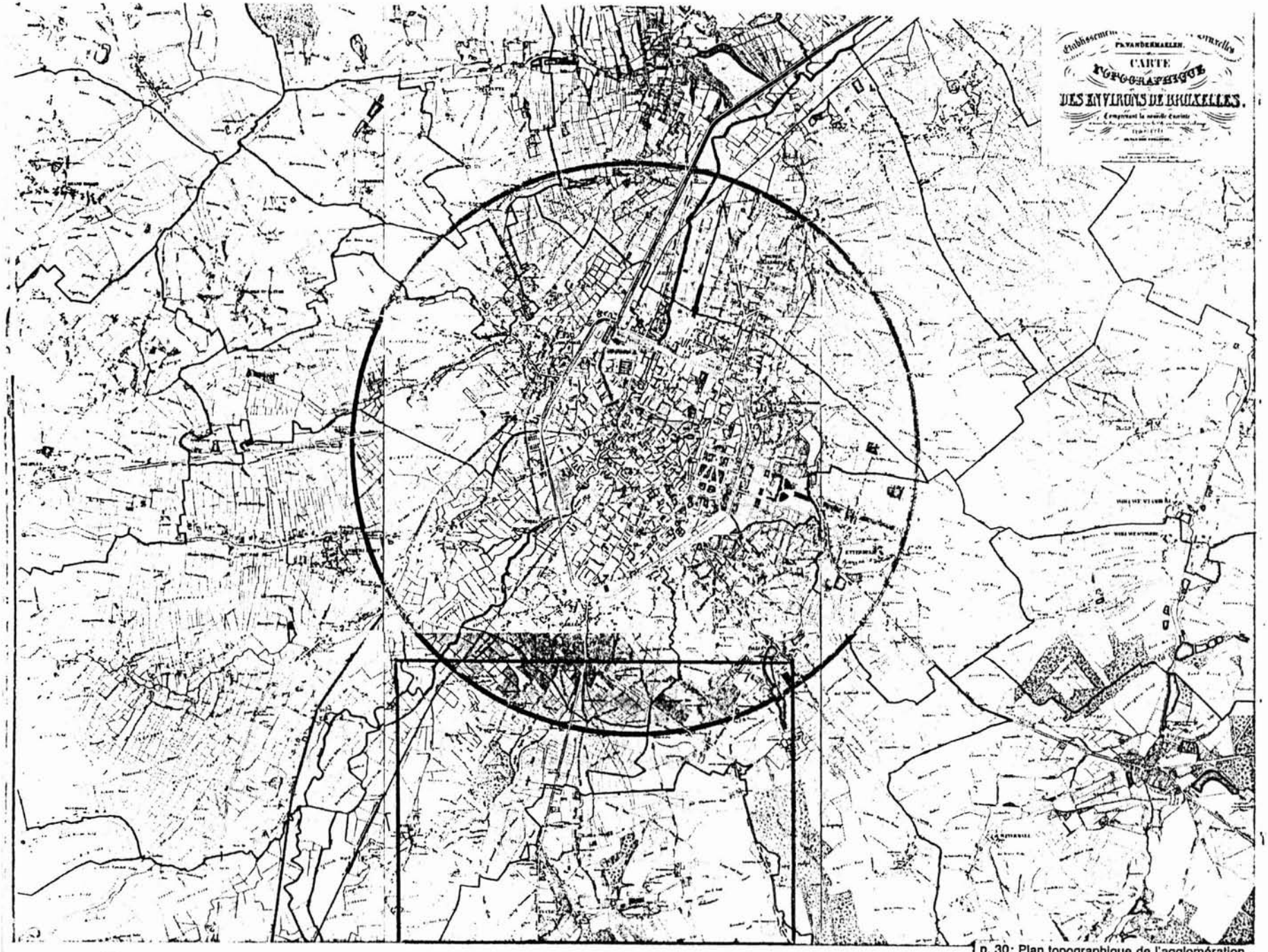
Uit de 12de hoofdstuk van " Uccle Maria's dorp " van Z.E.H. Daelemans, trekken wij volgende tekst over de vroegere heerlijkheid van Overhem die zich uitstrekt van de Stallestraat tot de Colonel Chaltinstraat.

Een straat van Ukkel draagt de naam van deze heerlijkheid.

De kasseide van Brussel naar Alsemberg heeft de gronden van de oude heerlijkheid OVERHEM doorgesneden (1); het kasteel is afgebroken in 1708. Deze heerlijkheid hing af van het hertogdom van Braband, met den watermolen omtrent de kapel te Stalle, genaemd DEN KLIPMOLEN (deze watermolen werd gebouwd in 1629), met DEN KLIPVYVER daerby liggende, met de bosschen en HET KLIPVELD, met sommige cynsen te Droogenbosch, en andere afhangen. - Onder Godevaert I leefde Arnoldus van Overhem; onder Godevaert III leefde Godevaert van Overhem en zyne dochter JOTA OF JUTTE (1173,1186); in 1216 leefde Arnoldus Van Overhem. In de maend april 1250, gaf Gondulf, zoon van den ridder Daniël van Overhem, aen de abdy des heiligen grafs, te Kameryk, de tiende, LOEBOTH genoemd, gelegen te Sint-Peeters-Leeuw; en het volgende jaer, gaf hy gunstelyk aen de religieuzen van Terkameren gronden gelegen te GELATSBEKE, onder Uccle (2). Een deel van deze oude heerlykheid van Overhem is later met die van Stalle vereenigd geweest. Sedert langen tyd was de Klipmolen er eene toebehoorte van. Men ziet het kasteel van Stalle en Overhem, toehoorende aen den baron Van Hamme, tusschen de kasteelen der edelen van Braband (3); het is afgebeeld met zyne fonteinen, boomgaerden, vyver en stallingen. Toen men Neerstalle of Eekhout met eene groote baen vereenigd heeft aen de kasseide naer Alsemberg, is de grond van dit kasteel doorgesneden; de heeren van Stalle hadden deze wooning verlaten en waren gehuisd in 't PAPENKASTEEL, te Carloo. Toen is de Klipmolen en de Klipvyver in bezit gekomen van de Van Brakegems (1742). Het kasteel is insgelyks veranderd en de toren is afgebroken; in 1770 is het verkocht aen Jacobus-Josephus Plasschaert, advokaet van den raed van Braband, en aen zyne huisvrouw Maria-Theresia Goes. Deze beide hebben hunne grafzerken in den middenbeuk der kerk van Uccle, met deze opschriften :

../...

(1) Overhem of OVER-HEIM, dat is OPPER-HUIS of HOOGER-HUIS.
(2) Wouters, histoire des environs de Bruxelles, tom. 3.p. 637.
(3) Baron Le Roy.



p. 30: Plan topographique de l'agglomération de Bruxelles avec indication d'un nouveau boulevard de ceinture, Vanderstraeten, 1840. Bibliothèque Royale de Belgique, Cartes et Plans.

Het Windmolen Veld
Lange Veld Veld
Bosch Veld
Boomdael
Hedeeda Veld
Meutes
Lee Crabbe Veld
Dil Bosch
UCCLE
Het Groene
Het Hooghenegge Veld
Lennekens Veld
Tapa Del
Het Geesel Veld
Berkendael
Het Kerkhofs Veld
Roosendael
Stalle Heyde
Bucken Berg
Het Stiertje
Wyngaerd Veld
Lang Veld
Grooten Overvliet
Kleyne Overvliet
Berg Heyde
Rodtheyde
FORET
Kersbeek
Den Tomber Bergh
Het Lindekens Veld
Bruxelles
Namur
Charleroy
LA CAMBRE

1° D.O.M. - MONUMENTUM - PRAENOBILIS DOMINI - JACOBI-JOSEPHI-FRANCISCI PLASSCHAERT - IN SUPREMO BRABANTIAE-SENATU CONSILIARII, QUI IN DIVERSORIO SUO - IN PAGO DE STALLE- SUBITANEA MORTE ERIPITUR - DIE 7° 7bris 1778, - ANNUM AGENS XLVII - OMNIBUS QUIA INTEGRITATIS ET PRUDENTIAE CULTOR ERAT, SUMMUM DESIDERIUM RELINQUENS.

2° A DIEU TOUT BON, TOUT PUISSANT, ET A LA MEMOIRE DE MARIE-THERESE GOES, -VEUVE DE J.-J. PLASSCHAERT, NEE A LOUVAIN, LE 16 NOVEMBRE 1737, DECEDEE A BRUXELLES, - LE 12 NOVEMBRE 1804, A LA MEILLEURE DES MERES PAR SON FILS.

J. DAELEMANS.

CARTE TOPOGRAPHIQUE DES ENVIRONS DE BRUXELLES.

Nous donnons ci-joint un extrait d'une carte se trouvant aux archives communales.

M. Emile Delaby du Cercle d'Histoire locale d'Ixelles a bien voulu nous préciser qu'il s'agit d'un extrait de la carte topographique des Environs de Bruxelles éditée par Vandermaelen en 1840. Cette carte comporte aussi un projet de boulevard circulaire autour de la ville, avec 21 portes, projet élaboré par Charles Vanderstraeten.

Elle a figuré à l'exposition " Pierres et rues " de la S.G.B. (18.11.1982 - 21.1.1983). Elle est également reproduite dans l' " Histoire contemporaine du Grand-Bruxelles " de G. Jacquemyns.

La carte est fort précise et donne de nombreux détails sur la situation du nord de la commune d'Uccle en 1840 avant le début de l'urbanisation.

LES PAGES DE RODA - DE BLADZIJDEN VAN RODA.

JOURNAL INTIME D'UN HABITANT DE WATERLOO : PIERRE JOSEPH TELLIER (suite).

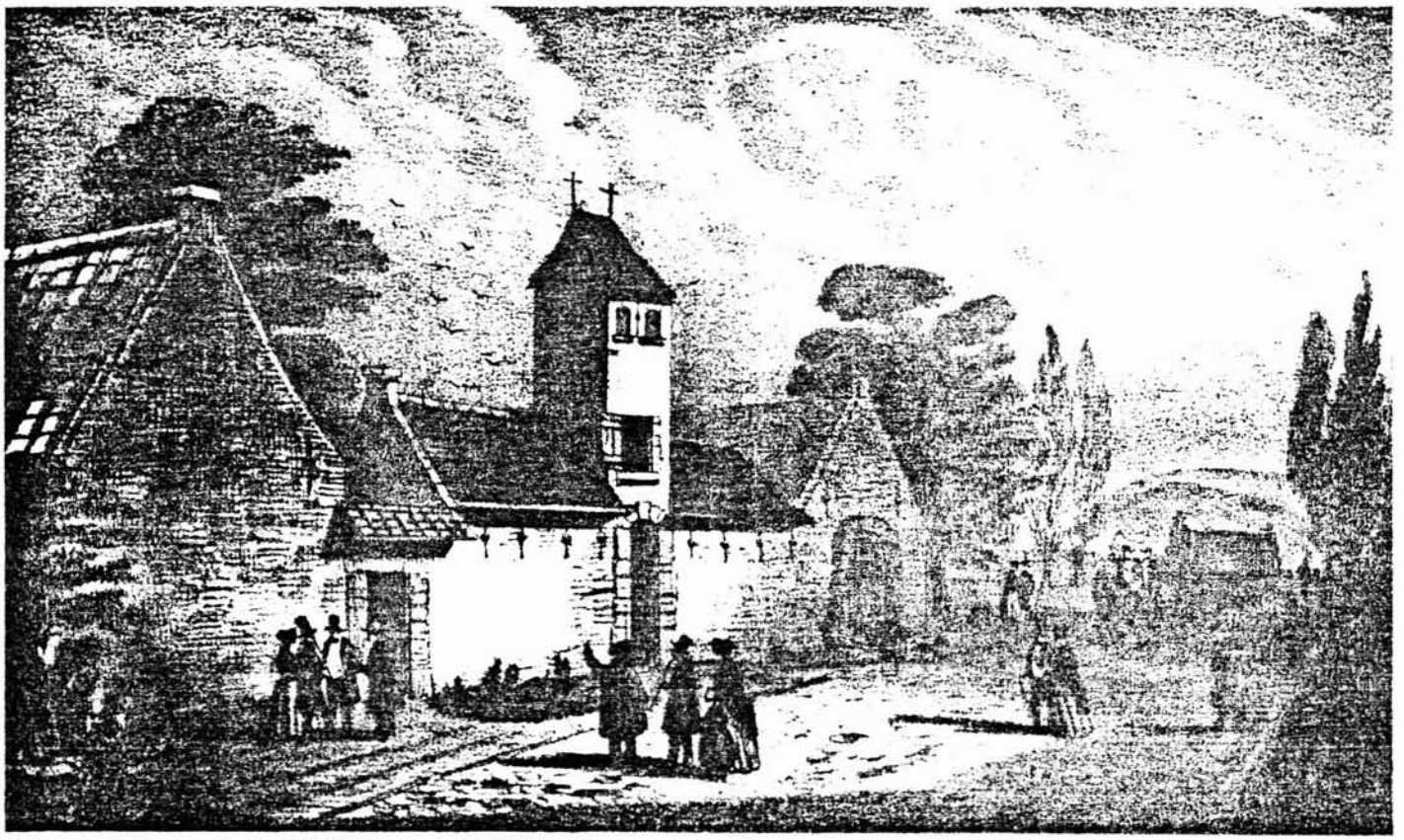
LA BATAILLE.

15 juin 1815 : Vers le soir, nous apprenons par des voyageurs venant de Charleroi que les Français ont passé la frontière. Papa est parti ce matin pour Bruxelles. Urbain va à sa rencontre pour lui porter cette nouvelle; on l'ignorait encore à Bruxelles. A son arrivée à Waterloo, nous allons lui et moi, à l'auberge de Jean de Nivelles, où nous espérons avoir des nouvelles certaines: en effet, des voyageurs et des gendarmes qui venaient de Charleroi, nous confirment ce que nous savions encore que vaguement.

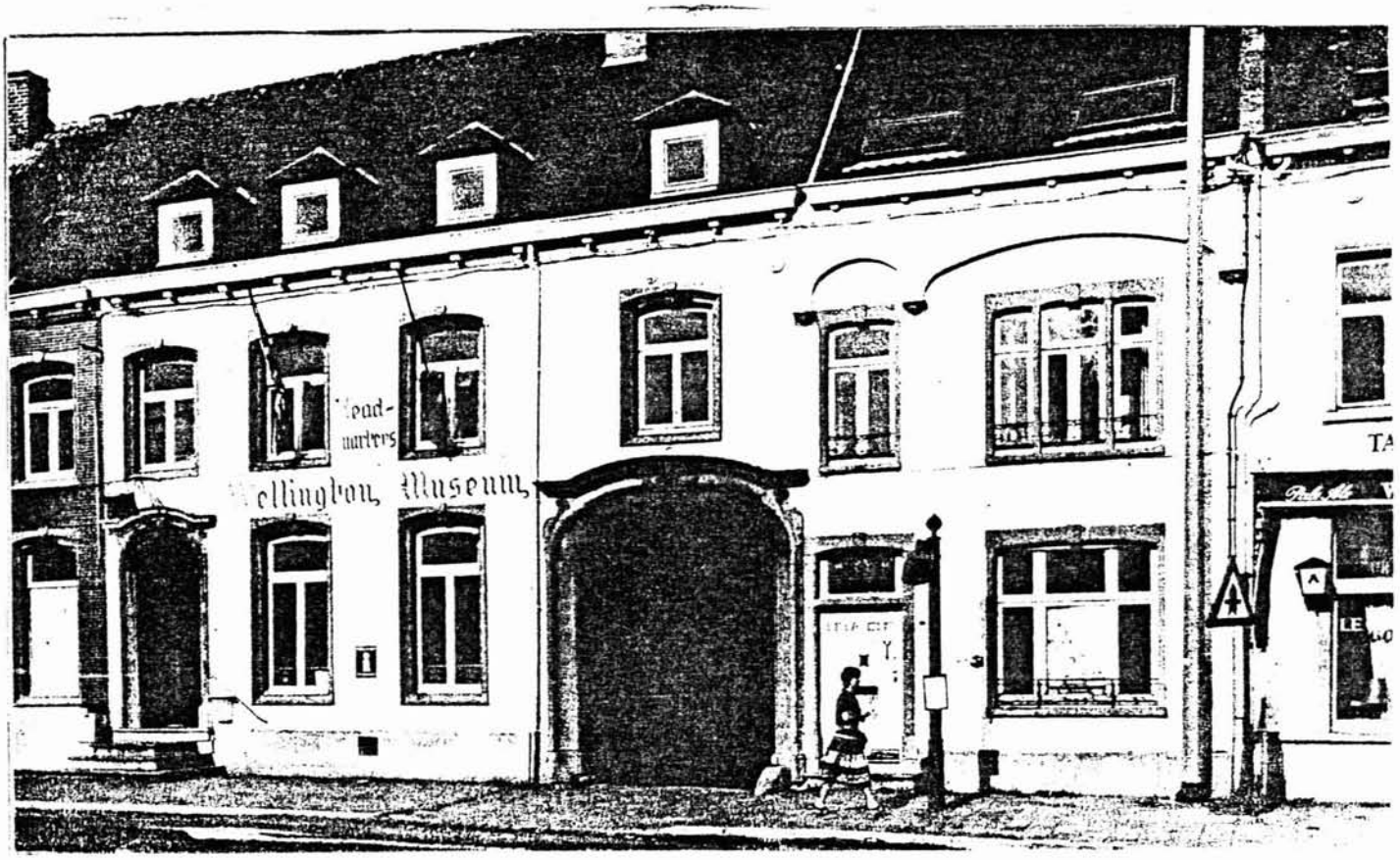
Vendredi 16 juin 1815 : A 7 heures du matin, nous apprenons que des troupes vont arriver. Je me rends chez le Maire, Mr Pierre GERARD. Les troupes arrivent; j'admire l'air imposant et martial des Ecossais (sans culotte). Ils marchent d'un pas accéléré. On ne permet même pas aux soldats de sortir des rangs pour prendre quelques rafraîchissements; ils sont silencieux. Combien n'y aura-t-il pas de victimes dans quelques heures ?

Dans la matinée nous sommes occupés à renfermer nos meilleurs effets dans des tonneaux qui ont été placés dans des cachettes préparées l'année précédente, lorsqu'on attendait l'arrivée des Cosaques. Dans l'après-dinée, nous entendons une forte canonnade - on se bat à Quatre-Bras. Quoique nous soyons à 3 1/2 lieues du champ de bataille, il nous paraissait que les détonations avaient lieu à Mont St. Jean.

../...



Waterloo : la Ferme de Mont-Saint-Jean vers 1840 (d'après une gravure d'époque).

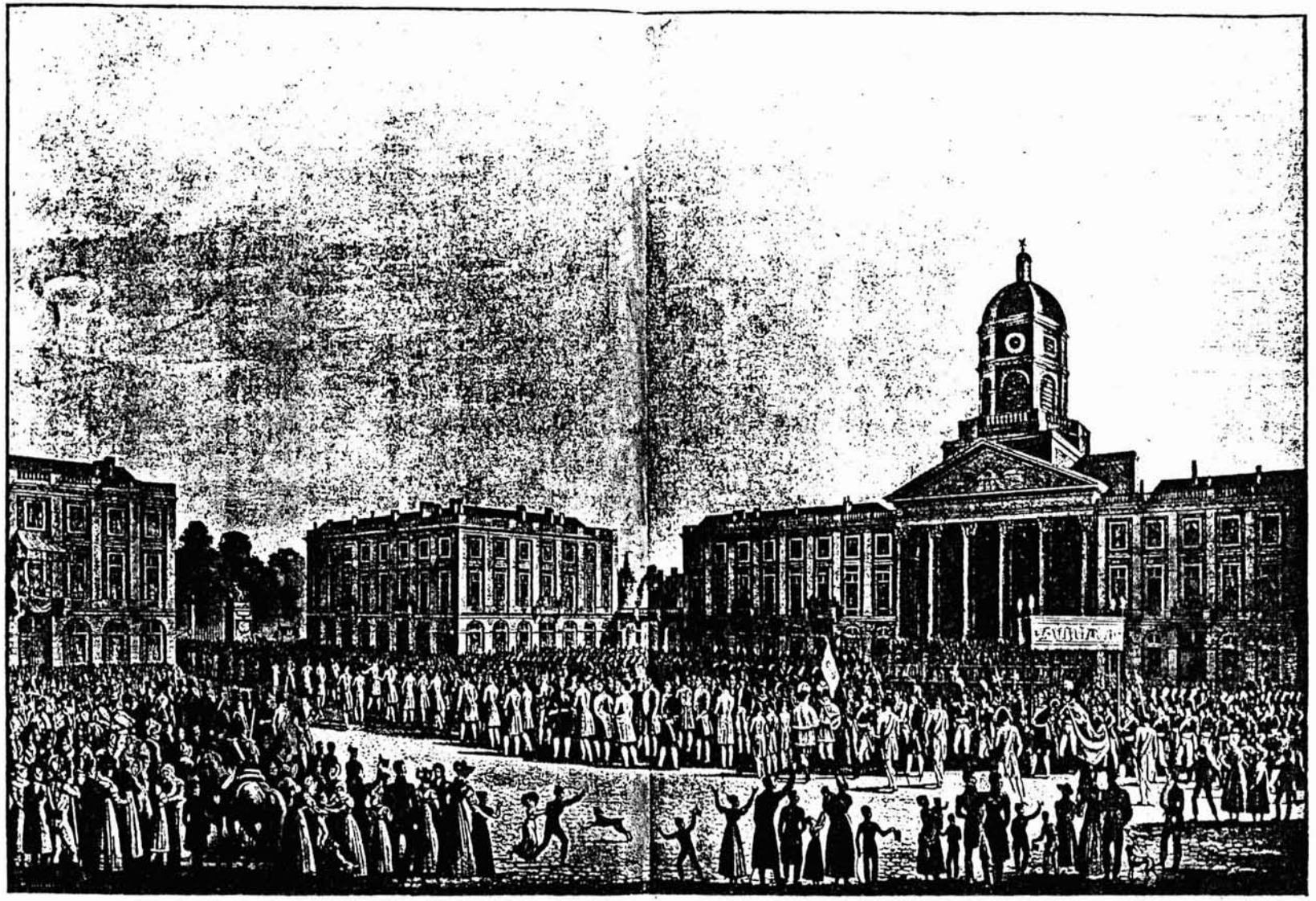


L'auberge de la Veuve Bodenghien, aujourd'hui Musée Wellington

Samedi 17 juin 1815 : Waterloo est rempli de soldats. Il en arrive un corps qu'on dit être de 12 à 14 mille hommes. Ils viennent de Hal. Ce sont probablement les troupes cantonnées dans la Flandre.
L'armée anglaise se retire des Quatre Bras sur Mont St. Jean. Nous sommes dans les plus vives inquiètudes. Papa craint que cette armée ne soit repoussée sur Waterloo. Nous aurions pu ainsi nous trouver entre deux feux. Nous étions décidés, si le danger devenait pressant, à tout abandonner et à nous réfugier dans la forêt. Mais que faire de mes jeunes frères et soeurs ? Papa fit conduire la jeune famille au Chenois chez cousine Catherine TELLIER. Sa maison se trouve sur la lisière du bois . Notre voisin VAN TAELEN, dit " el bon Dieu ", fut chargé de les conduire (samedi) - Urbain et moi, nous sommes restés avec nos chers Parents. Notre oncle Pierre DE RIDDER est venu de Stalle pour offrir ses services à nos chers Parents.
Dès le matin, de longues files de voitures remplies de blessés commencent à défiler. Me trouvant vers 6 ou 7 heures du soir chez le Maire, j'y vois 4 officiers français royalistes qui viennent de Gand. Ils paraissent bien inquiets. Parmi ces officiers se trouvait le comte DE MENARD.
Le duc de Wellington a pris son logement chez la veuve Bodenghien, vis à vis de l'église. C'est là que se trouve le quartier-général. Nous avons logé un officier français royaliste, portant la cocarde blanche.

Dimanche 18 juin 1815.
Toute la matinée, il passe des soldats en masse. Vers 10 heures, le plus grand calme règne autour de nous. Toute le monde est dans la stupeur, à l'approche des grands évènements qui vont avoir lieu. Il n'y a au village aucun autre soldat que deux ou trois hussards hanovriens qui sont ici depuis quelques semaines pour le service des estafettes.
Comme on ne pouvait prévoir l'issue de la bataille, et que le Chenois était exposé aussi bien que Waterloo, Papa a envoyé Lambert SANTERRE pour prendre mes jeunes frères et soeurs, et les conduire à Alsemberg, chez Grand-Papa DE RIDDER (Le mardi " Jacques du Comte " est allé les reprendre avec une brouette pour les ramener à Waterloo).A 11 heures on entend quelques coups de canon. Peu à peu les détonations redoublent. Nous allons dans les champs. Nous distinguons de longues lignes qui nous paraissent noires. Mont Saint Jean est couvert de fumée. Nous voyons très bien la lumière des canons. Urbain et moi, nous sommes allés au grenier, jusqu'au faîte de la maison; nous avons ôté une tuile pour mieux voir le champ de bataille. Je lis toujours avec avidité la relation des guerres de l'empire, des batailles livrées par Napoléon. Hélas, j'ai maintenant sous les yeux une de ces grandes batailles. La France, l'Angleterre, la Prusse, les Pays-Bas sont aux prises à une demi-lieue d'ici. Dans l'après-dinée, beaucoup d'habitants sortent de leur maison ou se trouvent aux fenêtres de leur grenier pour voir le combat. Nous voyons toujours les éclairs des canons et nous entendons distinctement le bruit de la fusillade, mais la fumée nous empêche de bien distinguer les combattants.
Vers 3 heures les blessés commencent à nous arriver par le sentier de Mont Saint Jean. Ils ne peuvent suivre le pavé qui est encombré par les caissons, les chariots d'ambulance qui transportent les blessés grièvement atteints, les voitures de vivres, etc.. Insensiblement le nombre des blessés augmente. La plupart entrent chez nous, demandent à étancher leur soif. Pour les empêcher d'entrer, Papa me place à l'angle de la maison, avec une cuve remplie de bière, et comme il craint que notre bière ne soit bientôt épuisée, il y mélange de l'eau. Après avoir bu, ces blessés continuent leur chemin vers Bruxelles. Ils se hâtent de s'éloigner du champ de bataille.

../...



L'INAUGURATION DU ROI GUILLAUME Ier, A BRUXELLES. — *Fac-simile* d'une gravure appartenant à M. A. Outtelet.

extrait de "Bruxelles à travers les âges" par Louis Hymans

Vers 7 heures, arrive un officier transporté par des soldats commandés par un maréchal des logis, sur une porte qu'on avait sans doute arrachée quelque part à Mont Saint Jean. Le maréchal des logis me demande : jeune homme, y a-t-il une place ici pour un officier blessé ? Je rentre le demander à Papa, qui accourt aussitôt, en disant: sans doute, sans doute ...

On introduit le blessé par la fenêtre, dans la chambre à gauche du vestibule, où il fut déposé sur un matelas. Il est mortellement blessé par un biscaïen qui a percé le côté droit de la poitrine, à peu près d'outre en outre. C'était le major DEVILLERS du régiment des hussards belges. Il est mort le mardi dans la matinée. Papa fit faire l'inventaire des effets du major et le marchéchal des logis qui l'accompagnait se chargea de les faire remettre à la femme du défunt.

Nous avons entendu le canon et la mousqueterie depuis 11.30 heures jusque 8.30 heures du soir sans aucune interruption. Le soir à 9.30 heures, un officier est venu voir le blessé. J'entends qu'il dit : " Nous avons eu le bonheur de repousser les Français vers Genappe ". Il n'y eut à Waterloo, aucune réjouissance à l'occasion de la kermesse. On était encore sous l'impression des pertes que la bataille avait fait subir à la plupart des habitants.

21 septembre 1815 : Je pars de bon matin voir l'inauguration du roi Guillaume. Je passe par Alsemberg pour prendre Mr. STEEN: il est déjà parti. Mr le Curé me dit : " Vous allez voir une inauguration qui fera notre malheur " (les suites ont montré que ses prévisions étaient justes).

1 octobre 1815 : L'empereur Alexandre, accompagné du roi des Pays-Bas, suivi d'une suite nombreuse est venu visiter le champ de bataille de Waterloo.

P.J. TELLIER.

HET LEVEN ONDER HET FRANS BEWIND (IX).

Wie zal ons zeggen wat een " ABJAAR " is (de J uitspreken zoals de franse CH). Wellicht zullen velen het antwoord schuldig blijven aangezien het een specifiek woord betreft van de antwerpse volksspraak.
Het is een niet beledigend scheldwoord dat gebruikt wordt voor diegene die andere mensen lastig valt, alhoewel hij het zelf niet slecht bedoelt.
In Brussel zouden ze van hem zeggen : " Het is een braaf menneke, maar hij is een beetje ambetant ".
En dit is, o.i., de beste betekenis van het woord " abjaar " dat zijn oorsprong vond onder het frans tijdperk.
In die dagen moesten de marktkramers van de Groenplaats staangeld betalen aan de franse overheid.
En het was een franse ambtenaar dit het geld ter plaatse kwam innen.
Die ambtenaar heette " ABEJART ", maar als hij op de markt te voorschijn kwam zeiden de kramers onder mekaar : " Pas op ! Den abjaar komt af ! ".
Moest Abéjart weten dat er nu nog steeds van hem gesproken wordt ...

Jongens van bij ons in de franse legers.

Hauwaert Jacques, geboren te Linkebeek op 28/9/1792 zoon van Ange Hauwaert en van wijle Marie Elisabeth Hollemans - zonder beroep - Hij vertoefde te Ruysbroek bij schoolmeester Goossens. Conscrit van het jaar 1812.
Persoonsbeschrijving : blonde haren en wenksbrauwens - blauwe ogen - hoog voorhoofd - kleine neus - middelmatigde mond - ronde kin - ovaal aangezicht - heldere teint - gestalte : 1,51m.
Zijn nummer bij de lotentrekking : 157.
Zijn broeder Corneel, conscrit van het jaar 1806, maakte deel uit van het 112e linie regiment en stierf in het hospitaal van Wenen. Daarom vroeg Jacques te mogen deel uitmaken van het " dépôt ". Hij werd afgekeurd wegens te klein gestalte (Reg 229 - 230).

../...

Hauwaerts Corneille, geboren te Linkebeek op 2/4/1786. Zoon van wijlen Ange Hauwaerts en van wijle Anne Elisabeth Hollemans.
Landbouwer wonende te Linkebeek.
Conscrit van het jaar 1806.
Persoonsbeschrijving : gestalte : 1,645m - blonde haren - blauwe ogen - bedekt voorhoofd - lange neus - middelmatige mond - ronde kin - ovaal aangezicht - bruine teint.
Zijn nummer bij de lotentrekking : 1.
Werd ingelijfd als fusilier bij het 112e linie regiment - 3e bataljon - 4e compagnie.
Op 6/10/1809 werd hij opgenomen in het hospitaal van Spitelberg (~~Wenen/~~Oostenrijk) waar hij overleed op 20/10/1809 (1) ten gevolg van kwaadaardige rottige koort.
Op de overlijdensbrief wordt zijn naam ARVATTEgeschreven.
(1) Deze datum veranderd volgens de geraadpleegde dokumenten. Er wordt ook gesproken van 22/10/1809 en 28/10/1809.
Reg 140-143-148. Extraits mortuaires (Dossier nr 78).

Hellinckx André : geboren te St Genesius Rode op 1/4/1787 als zoon van wijlen Sebastien Hellinckx en van Catherine De Winckeleer.
Werkman wonende te Rode
Conscrit van het jaar 1807.
Persoonsbeschrijving : gestalte 1,75m - kastanje bruine haren - zwarte wenksbrauwen - bruine ogen hoog voorhoofd - dikke neus - middelmatige mond - lange kin - effen aangezicht - bruine teint.
Zijn nummer bij de lotentrekking : 165.
Hij is geschikt voor de dienst en heeft niet het recht om deel uit te maken van het " dépôt "aangezien hij twee broers heeft die een goed nummer trokken - sappeur bij het 10e regiment voltigeurs van de wacht - zijn stamnummer : 720.
Sneuvelde in de slag bij Leipzig op 13/10/1813 ten gevolge van een vuurschot.
Reg 155 - 158 - 159 - Extraits mortuaires: Dossier nr 17).

Chancelier Thomas : geboren te Ukkel op 6/3/1787, vondeling (enfant de la patrie).
Drukker te Ukkel - conscrit van het jaar 1807 .
Persoonsbeschrijving : Gestalte : 1,68m - kastanje bruine haren - zwarte wenksbrauwen - blauwe ogen - smal voorhoofd - middelmatige neus - grote mond - ronde kin - ovaal aangezicht - bruine teint.
Zijn nummer bij de trekking : 33.
Geschikt voor de dienst
Op 28/1/1807 vertrok hij voor het 11e regiment jagers te paard te Neufbrissac waar hij op 17/2/1807 aankwam.
Reg. 155.

cfr. ARA - Régistres de la préfecture de la Dyle
ARA - Extraits mortuaires.

R. VAN NEROM.